

4<sup>e</sup> ANNÉE

N° 1175

81<sup>ter</sup>, r. Victor-Massé  
PARIS (IX<sup>e</sup>)Cherchez et  
vous trouverezIl se faut  
entraider81<sup>ter</sup>, r. Victor-Massé  
PARIS (IX<sup>e</sup>)

Bureaux : de 2 à 4 heures

Bureaux : de 2 à 4 heures

# L'Intermédiaire

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

Fondé en 1864

QUESTIONS ET RÉPONSES LITTÉRAIRES, HISTORIQUES, SCIENTIFIQUES ET ARTISTIQUES  
TROUVAILLES ET CURIOSITÉS

273

Nous prions nos correspondants de vouloir bien répéter leur nom au-dessous de leur pseudonyme, et de n'écrire que d'un côté de la feuille. Les articles anonymes ou signés de pseudonymes inconnus ne seront pas insérés.

## Questions

**Puits du moyen âge avec escalier accolé.** — En 1882, au cours de travaux exécutés à Vincennes la grande dalle, qui recouvre actuellement l'orifice du puits du donjon, ayant été enlevée, un capitaine d'artillerie eut la curiosité de se faire descendre dans ce puits afin de se rendre compte de son mode de construction. Il aurait constaté l'existence au niveau de l'eau de deux amorces d'escaliers; ceux-ci étaient bouchés par un mur à une faible distance de la paroi du puits. Des recherches furent faites ultérieurement pour découvrir, au niveau du sol, l'origine de ces descentes; toutes les tentatives furent vaines.

On me dit qu'il existerait un autre exemple d'escalier accolé à un puits dans la cour du château de Vez, près Morienval (Oise).

Je m'adresse à mes aimables confrères intermédiaireristes pour savoir si cette disposition existe bien à Vez, s'il en a d'autres exemples connus, et, dans ce cas, quelle était son utilité? YVAN D'ASSOF,

274

**Amours de Robespierre.** — A propos des amours, si obscurs et si controversés de Robespierre, je signalerai aux lecteurs de *L'Intermédiaire* deux documents de premier ordre, que les historiens de l'Incorruptible et les chercheurs qui ont si patiemment fouillé sa vie privée, semblent avoir méconnus.

L'un est un rapport de police, signé C... et qui a été publié dans Peuchet (*Mémoires tirés des Archives de la police de Paris*, t. II, p. 338). Il paraît se rapporter aux années 1790 ou 1791. Robespierre, y lit-on,

a de plus des prétentions à la main de mademoiselle Deshorties et tourne d'assez plats madrigaux pour elle; mais la fine mouche, rusée Franc-Comtoise, en reçoit de toutes mains, et le faste mis en avant pour recevoir chez ses parents les députés aux Etats généraux entre pour beaucoup. Je l'imagine, dans les espérances qu'elle donne de temps en temps à ce timide et jaloux galantin, Il a glissé dans le panneau en introduisant au sein de cette famille, qui le berne, des godaillureaux plus madrés que lui, qui jouent très activement de la prunelle et font échange de billets doux. La petite est aux anges. Il affecte une réserve de prude avec cette belle enfant, peut-être pour que tous les invités l'imitent, mais il doit commencer à comprendre sa sottise. On a donné quelques bals et je ne l'ai jamais vu danser. Les amoureux l'enveloppent d'habiles compliments, entre l'amour et la vanité qui le balancent, il ressemble à l'âne de Buridan.

L'autre document, de source beaucoup plus sûre, a été publié par Pierre Villiers,

LVII-6